

Embarquement pour Avignon, Festival ! Nos spectacles préférés du Off

03/07/2014 - 14h19

• 0



Chaque été, le festivalier qui s'aventure dans la jungle des spectacles avignonnais du mois de juillet se retrouve confronté à

une telle abondance de choix que sa sélection n'en est que plus difficile, voire l'objet de dilemmes cornéliens. Que voir ? Pourquoi telle compagnie plutôt qu'une autre ? Evidemment, rien de tel que d'avancer à l'intuition, au gré des rencontres et coups de cœur, pour un flyer, une parade, un comédien qui vous convainc, au gré de ses penchants et goûts personnels en matière de spectacle vivant. Vous préférez le cirque, la danse, la marionnette, le théâtre de répertoire ou les expérimentations contemporaines ? Faites-vous confiance et tentez, testez...

Si vous êtes tout de même submergé, indécis, que vous sentez le besoin d'être aiguillé, voici pour vous guider la liste de nos spectacles préférés du Off cette année. Nous les avons vus, aimés, et nous vous les recommandons sans modération !

- Le T.O.C. à la Manufacture

Dirigée par Mirabelle Rousseau, cette compagnie place le collectif au centre du processus de création et aborde le plateau comme un laboratoire où tester, avec autant d'intelligence que de folie, les rapports illimités entre le fond et la forme. Le T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) se consacre en effet à un travail acharné sur notre patrimoine textuel international et sans date de péremption, puisant aussi bien dans la littérature, la poésie, la philosophie que dans le répertoire dramatique lui-même, allant chercher du côté des œuvres rares, inachevées ou fragmentaires, des ovnis romanesques ou des inédits théâtraux. La compagnie présente à la Manufacture deux petites formes performatives, ciselées, concises et hautement inventives :

- *L'Arve et l'Aume*, un spectacle tout public construit autour d'un texte d'Antonin Artaud, transposition littéraire d'un chapitre d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, sorte de palimpseste ayant pour sujet même la langue et son pouvoir de nomination, donc de création. Le verbe est au centre de l'écriture elle-même et l'armoire qui sert de support de jeu à la comédienne (Emilie Paillard), toute en chausse-trappes et cachettes secrètes, entre en résonance directe avec les inventions verbales et autres mots-valises d'Artaud. L'espace de jeu se concentre sur la scène miniature d'un tapis. Les lampes de chevet (à l'envers et à l'endroit) et les coussins de velours sur lesquels prennent place les spectateurs accentuent l'intimité chaleureuse et ludique de la proposition.

>> En savoir plus sur le spectacle *L'Arve et l'Aume* à la Manufacture

- *Marie Immaculée*, duo croustillant sur un scénario érotique et libertaire signé Jean Patrick Manchette, maître du polar social. Adapté à la scène dans une proximité toute sulfureuse, cette forme réjouissante menée tambour battant par Etienne Parc et Estelle Lesage installe les deux comédiens dans un lit, berceau d'une succession de décors en accord avec les péripéties sexuelles et politiques de ce récit plein de mordant et d'humour. Un régal !

**>> En savoir plus sur le spectacle *Marie Immaculée à la Manufacture*
- Yves Noel Genod et Philippe Calvario à la Condition des Soies**

Yves Noël Genod : Rester Vivant

On l'avoue d'emblée, nous n'avons pas vu ce solo d'Yves-Noël Genod qui porte le titre attrayant de *Rester Vivant* et s'annonce comme une variation de proximité autour des poèmes de Michel Houellebecq et Charles Baudelaire, mais nous connaissons l'art précieux de cet homme de théâtre hors du commun. Metteur en scène, comédien, danseur à ses heures, Yves Noël Genod a le don de sculpter l'espace et le temps du théâtre dans la chair du vivant, dans l'éther de l'âme, dans le feu de nos passions. Ses spectacles ne ressemblent à aucun autre, ils sont des rêves suspendus, des vibrations sensuelles, des effractions de beauté. Des révélations. Autre talent de ce prince sans couronne, vagabond des plateaux, amoureux de champagne et de Rimbaud, le don de dire le verbe des poètes avec une grâce nonchalante exquise. Houellebecq et Baudelaire peuvent dormir tranquilles, leurs vers sont entre de bonnes mains.

>> En savoir plus sur le spectacle *d'Yves Noel Genod à la Condition des Soies*

Les Visages et les corps

Philippe Calvario fut un proche de Patrice Chéreau. Un intime même. Le comédien (par ailleurs metteur en scène) avait été son dernier interprète, dans le cadre de l'invitation du Louvre faite au metteur en scène/réalisateur. Il se faisait alors le passeur public de confidences, lettres, pensées et notes réunies par Chéreau sous le titre : *Les Visages et les Corps*. Après la mort de cet homme de théâtre exceptionnel ayant marqué de manière indélébile son art et son époque, ce solo épuré a pris la forme d'un testament inattendu. Présenté au Théâtre du Rond-Point la saison dernière, il revient traverser le mois de juillet dans l'écrin de la Condition des Soies. Une parole unique et indispensable, une nourriture spirituelle brûlante, portée par un Philippe Calvario littéralement habité.

>> En savoir plus sur le spectacle *Les Visages et les Corps à la Condition des Soies*

- Le Cas de la Famille Coleman au Théâtre des 3 Soleils

Ce spectacle qui traite avec une énergie renversante et une jovialité ébouriffante des affres d'une famille argentine au bord de la crise de nerf, a raflé cette année au concours de Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13, Prix du Jury et Prix du Public, et pour cause. La pièce est une immersion tête la première dans le quotidien sens dessus dessous d'une "tribu" à l'hystérie communicative, aux réactions épidermiques, excessive et explosive. Johanné Boyé, sa metteur en scène, s'est emparé de la pièce de Claudio Tolc achir avec une maîtrise admirable, un sens du rythme imparable et un savant dosage entre réalisme et onirisme, burlesque et tragique. Une partition chorale menée tambour battant par des comédiens virevoltants. Un tourbillon de surprises et d'émotions.

>> En savoir plus sur le spectacle *Le Cas de la Famille Coleman au Théâtre des 3 Soleils*

- *Le Porteur d'Histoire au Théâtre des Béliers*

Fort de son succès aux derniers Molières, Alexis Michalik est un metteur en scène comblé qui a le vent en poupe actuellement. Familier d'Avignon, son QG de l'été depuis de nombreuses années, soutenu par le Théâtre des Béliers depuis ses débuts encore inconnus, Alexis Michalik revient en son fief avec un spectacle qui n'en finit pas de jouer, de tourner, de fédérer un public nombreux et intergénérationnel : *Le Porteur d'Histoire*. On y traverse les siècles, saute d'un continent à l'autre en des tours de passe-passe issus d'une mise en scène aussi subtile que dynamique. Sur le plateau, ils ne sont que cinq comédiens mais leur talent les démultiplie en une myriade de personnages. Une démonstration imparable qui témoigne de la puissance de l'imaginaire et surtout, du caractère fondamental de l'oralité dans la transmission des contes, légendes et histoires qui façonnent nos identités, collectives et individuelles. Il suffit de peu pour que l'on voyage beaucoup, pour que l'on vibre à l'orée de chaque chapitre, pour que l'on plonge littéralement dans le suspense feuilletonnesque de cette histoire gigogne aux innombrables ramifications, aussi romanesque que cinématographique.

>> En savoir plus sur le spectacle *Le Porteur d'Histoire au Théâtre des Béliers*

Par Marie Plantin